

Séries

Ex. (Souspace non nul de $\mathcal{B}(X)$ et son application opératrice.)

17. Soit $(C_n)_{n \geq 1}$ une suite bornée de nombres complexes, et $T_n = \sum_{k=1}^n C_k e_k$.
L'application

defini par $T(x) = \sum_{k=1}^{\infty} C_k x_k$, pour tout $x = (x_k)_{k \geq 1}$.

a. Montrer que la suite C_n , $n \geq 1$ est une suite de \mathbb{K} opératrice de T .

b. Montrer que si $A \notin \mathbb{K}$, alors $A \notin \text{Op}(T)$.

c. En déduire le résultat.

18. Soit K un souspace non nul de \mathcal{A} . Montrer qu'il existe un opérateur

$T \in \mathcal{L}(E)$ tel que $\text{Op}(T) = K$.

Sol. a. Soit $(h_n)_{n \geq 1}$ la base canonique de \mathcal{A} . Lemme, pour tout $n \geq 1$, $T(h_n) = h_n$,

Il existe $v_n \in K$ propre de T .

b. Soit $F = \{C_n; n \geq 1\}$ telle que $\sum_{n=1}^{\infty} |C_n| < \infty$. Alors $\sum_{n=1}^{\infty} |C_n| F$ est un élément de \mathcal{A} .

Il en résulte que $\sum_{n=1}^{10} |C_n| F$ pour tous $n \geq 1$ est un élément de \mathcal{A} . La application

linéaire $R_2: \mathcal{A} \rightarrow \mathcal{A}$ en prenant $R_2(\sum_{n=1}^{10} |C_n| F) = \sum_{n=1}^{10} |C_n| v_n$ est continue,

de sorte que $R_2(1) = 1$, et il est clair que $R_2 \in \text{Op}(T)$. Donc $2 \notin \text{Op}(T)$.

c. Puisque le \mathbb{K} -espace est fermé et qu'il contient $\{h_n; n \geq 1\}$, il existe $\{f_n; n \geq 1\}$ qui il contient $\{h_n; n \geq 1\}$. Il résulte alors de b) que il existe $\lambda_n \in \mathbb{K}$ telles que $f_n = \lambda_n h_n$.

27. Soit $(x_n)_{n \geq 1}$ une suite dans K , et posons que $\{x_n; n \geq 1\}$ est une suite bornée, donc on lui associe l'application $T(x_n) = x_n$ pour tout $x_n \in K$.

Ex.

Ex. Soit E un espace de Banach, $T \in \mathcal{L}(E)$ une application continue. Considérons

des sous-espaces de $\mathcal{B}(E)$ associés à T , c'est à dire $\text{Op}(T)$.

Montrer que ces deux espaces sont égaux.

Sol. Soit L un sous-espace de $\mathcal{B}(E)$ tel que $\text{Op}(T) \subseteq L$. On peut supposer que $L \neq \{0\}$, car $L = \{0\}$.

Supposons alors que $L \neq \{0\}$ et que L ne soit pas supplémentaire de $\{0\}$, c'est à dire

qu'il existe $y \in E$ tel que $\{y\} \cap L = \{0\}$. Mais alors $T(y) = 0$.

La application $T: L \rightarrow L$ est continue, et donc $T(L) \subseteq L$.

Montrons maintenant que $L \subseteq \text{Op}(T)$. Soit $x \in L$, alors $T(x) = T(x + 0) = T(x) + T(0)$.

Or $T(0) = 0$, donc $T(x) = T(x) + 0$, ce qui montre que $x \in \text{Op}(T)$.

Il en résulte que la somme de deux converge vers $y/2$, la somme T_2 converge donc vers $Ty/2$. Il en résulte que $Ty = 2y$, et que l'application T est linéaire. Il existe donc une valeur propre λ qui possède le résultat demandé.

2. $T = 0$ si E est de dimension infinie, T est une valeur spectrale, en effet, si E est une valeur singulière, T est un isomorphisme de E sur E , or il est $T \neq E \rightarrow E$ est continue donc il est nul. $T_0 = T^0$ est compact et E est donc de dimension finie.

Si E est de dimension finie, toute valeur spectrale est une valeur propre, en effet, si $\lambda \neq 0 \rightarrow \lambda - E = \lambda - T^0$ est non injective sur E , alors, λ est une valeur propre d' E donc dans $\ker(E - \lambda I)$, telle que $Ty = \lambda y$, E étant de dimension finie, la matrice $(E - \lambda I)$ admet une semi-simplicité, $Ty = \lambda y$ par conséquent, $Ty = \lambda y$ où $y \neq 0$ est une valeur propre.

Ex 3: Soit $K : [0, 1] \times [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue. Pour $f \in C([0, 1])$, on définit :

$$(Tf)(x) = \int_0^x K(x, t) f(t) dt$$

1. Montrer que, pour tous $x, x' \in [0, 1]$, on a :

$$\|Tf(x) - Tf(x')\| \leq (\|K\|_1 \|x - x'\|) \|f\|_1 ;$$

2. En déduire que $T \in L^1([0, 1], \mathbb{R})$, puis que $T : B([0, 1]) \rightarrow B([0, 1])$ est un opérateur compact (utiliser le théorème de Arzela-Ascoli).

3. Montrer que $\|T^n f\|(x) \leq \|f\|_1 \|K\|_1^{\frac{n}{n+1}}$ pour tout $x \in [0, 1]$ et en déduire le rayon spectral de T (on pourra utiliser que $n! \geq \frac{1}{e} n^n$ pour montrer que $(n!)^{\frac{1}{n}} \rightarrow e$).

3. En décrire le spectre de T .

Sol: 1°. $(Tf)(x) - Tf(x') = \int_0^x [K(x, t) - K(x', t)] f(t) dt = \int_0^x K(x', t) f(t) dt$, pour $x, x' \in [0, 1]$, donc $\|Tf(x) - Tf(x')\| \leq \sup_{0 \leq t \leq 1} \|K(x', t) - K(x, t)\| \|f\|_1 + \|x - x'\| \|f\|_1 \|K\|_1$

K étant continue sur $[0, 1] \times [0, 1]$ et uniformément continue, il existe $C > 0$ tel que $|x - x'| \leq C$ et $\|K(x, t) - K(x', t)\| \leq C$.

En posant $\varepsilon = \frac{C}{2}$, on a $\|K(x, t) - K(x', t)\| \leq \varepsilon$ si $|x - x'| \leq \varepsilon$, soit $\delta = \min(\frac{\varepsilon}{2}, \frac{1}{2\|K\|_1})$, alors $\forall x, x' \in [0, 1]$ si $|x - x'| \leq \delta$, alors $\|Tf(x) - Tf(x')\| \leq (\varepsilon + \frac{1}{2}\|K\|_1) \|f\|_1 \leq \frac{3}{2}\|K\|_1 \|f\|_1$.

Cela prouve que l'ensemble TB_E est borné dans $E = C([0, 1])$ (c'est à dire continu, et $\|T\| \leq \|K\|_1$)

Avec l'équicontinuité, cela montre que T est de Arzela-Ascoli, que $T : B_E \rightarrow E$ est linéairement compact dans E . Donc T est un opérateur compact.

2^e montrons par récurrence descendante, on a $T = I$, qui est de norme 1, et l'inégalité se vérifiant si $\|f_{n+1}\| \leq \|f_n\|$, lequel est évidemment vrai. Supposons maintenant que $\|T^n f\|_E \leq \frac{\|K\| \|f\|_E}{n!}$ pour tout $n \in \mathbb{N}$ et toute $f \in E$. Utilisons cette hypothèse de récurrence pour $f = T^n f$; on obtient:

$$\|T^{n+1} f\|_E = \left\| \int_0^1 K(t) T^n f(t) dt \right\|_E \leq \|K\| \|T^n f\|_E \int_0^1 \|K(t)\| \frac{t^n}{n!} dt \leq \|K\| \frac{1}{n!} \|f\|_E.$$

Ce qui est bien l'inégalité cherchée, à l'ordre n .

$$\text{On a alors } \|T^n f\|_E \leq \frac{\|K\|}{n!} \|f\|_E, \text{ donc } \|T^n\|_E^{\frac{1}{n}} \leq \frac{\|K\|}{n!}^{\frac{1}{n}},$$

puisque $n! \geq (k+1)^k$ pour tout $k \in \mathbb{N}$; $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{1}{n!}^{\frac{1}{n}} \geq k$ et donc $\left(\frac{1}{n!}\right)^{\frac{1}{n}} \rightarrow 0$

et la formule du rayon spectral dit que $r(T) \leq \liminf_{n \rightarrow \infty} \|T^n\|_E^{\frac{1}{n}}$. (cf. complément ci-dessus)

Puisque $\|T^n\|_E^{\frac{1}{n}} \rightarrow 0$, alors on obtient $r(T) = 0$.

3^e Le $r(T)$ c'est quelque chose d'intervalle fermé dans lequel de rayon $r(T)$, comme si $r(T) = 0$, on a $r(T) \in \{0\}$. Mais T est compact, sur l'espace de dimension infini, donc on a une valeur spectrale λ . Il en résulte que $r(T) = \{\lambda\}$.

Ex 1: Montrons que tout opérateur compact $T: E \rightarrow F$, avec $F = \ell_p$ $1 \leq p < \infty$, on $F = \ell_q$, et limite d'opérateurs de rang fini. Il suffit que (e_n) soit la base canonique de E . Ensuite, on écrit $\sum_k x_k e_k$ où $x_k \in \mathbb{C}$

Sol Soit $T: E \rightarrow F$ un opérateur compact, avec $F = \ell_p$, $1 \leq p \leq \infty$ on $F = \ell_q$.

On sait que tout $y = (y_n) \in F$ admet $y = \sum_{n=1}^{\infty} y_n e_n$. Soit P_n la projection qui à un tel y associe $P_n y = \sum_{i=1}^n y_i e_i$ et soit $T_n = P_n T$. (C'est un opérateur de rang fini). Il nous reste à montrer que $\|T - T_n\| \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$.

Supposons que $\|T - T_n\|$ n'est pas nul. On pourra trouver $\varepsilon > 0$ et une suite $\{y_k\}$ telle que,

Si $S_K = P_K$, on ait $\|T - S_K\| \geq \varepsilon$ $\forall K \geq 1$. Notons $Q_K = I - P_K$. Comme $\|T - T_n\| =$

$$\|T - T_n\| = \sup_{\|x\|_E \leq 1} \|(I - P_n)(Tx)\| = \sup_{\|x\|_E \leq 1} \|(I - P_n)y\|_F; \text{ on peut trouver, pour tout } k \geq 1, \text{ un } y \in T(P_E)$$

tel que $\|T - S_K\| \leq \|Q_K y\|_F + \varepsilon$ comme T est compact, $T(P_E)$ est relativement compact et

$\{y\}_{K \geq 1}$ possède une sous-suite convergente vers $y \in F$. (Sans perdre la généralité, on peut supposer que $y_K \rightarrow y$, elle même tend vers y , car $\|Q_K(y)\|_F \leq \|Q_K(y-y_K)\|_F + \|Q_K(y_K)\|_F \leq \|Q_K(y)\|_F + \|y_K\|_F$)

Or $\|Q_K\| = 1$. Comme $\|Q_K y\|_F \rightarrow 0$ et $\|y_K\|_F \rightarrow 0$; on obtient $\|T - S_K\| \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$, ce qui

contradict $\|T - S_K\| \geq \varepsilon$. Donc $\|T - T_n\| \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$. Donc T est la limite des périodes de rang fini.

- Ex 1: Soit un espace de Banach E et $T \in L(E)$. Montrer que l'application $R(\cdot; T) : E \rightarrow L(E)$ est continue.
- 2^e) Soit $T_n \in L(E)$ une suite d'opérateur convergant vers $T \in L(E)$, dans l'espace de Banach $L(E)$. Montrer que pour tout compact $K \subset E$, il existe une constante $C = C(T, K)$ telle que pour tout $n \geq n_0$, et que la suite de fonctions $R(\cdot; T_n) : K \rightarrow L(E)$ converge uniformément vers $R(\cdot; T)$.

Sol → 1^e) L'application $R(\cdot; T)$ est la composée de l'application $\lambda \mapsto R(\lambda; T)$ qui est continue et de l'application $\lambda \mapsto \lambda I_E - T$ de $L(E)$ dans l'app. $\lambda \mapsto \lambda^{-1}$ de $L(E)$, qui est continue. Ceci prouve la continuité de $R(\cdot; T)$.

2^e) Soit $\lambda \in K$ on a

$$\lambda I_E - T_n = \lambda I_E - T + T - T_n = (\lambda I_E - T)(I_E + R(\lambda; T)(T - T_n))$$

et cela montre que $\lambda \in g(T_n)$ si $\|T - T_n\| \leq \|R(\lambda; T)\|^{-1}$ et par conséquent $\lambda \in g(T_n)$ dès que $\|T - T_n\| < \frac{1}{C}$ où $C = \sup_{\lambda \in K} \|R(\lambda; T)\|$. Cette borne est aussi finie d'après la continuité de $\lambda \mapsto R(\lambda; T)$. Ceci prouve le résultat demandé.

- Ex 2: Soit E, F deux espaces de Banach et $T : E \rightarrow F$ une application linéaire.
- 1^e) Si T est compact, montrer que, pour toute suite (x_n) de E faiblement convergente vers 0, la suite (Tx_n) converge fortement vers 0.

Preuve: En utilisant le théorème de Banach-Steinhaus. Montrer que si $x_n \xrightarrow{w} x$ donc (x_n) bornée. On a $\|x\| \leq \liminf_n \|x_n\|$.
 $\tilde{\alpha}_n : E^* \rightarrow \mathbb{K}$
 $y \mapsto \tilde{\alpha}_n(y) = \varphi(x_n) = \varphi(x) = \tilde{\alpha}(y)$ et
 $\|\tilde{\alpha}_n\| = \|\alpha_n\| \rightarrow \|\alpha\| = \|\alpha\|_E \leftarrow$ corollaire 3. Th de Banach-f.d. $\|\alpha\|_E = \sup_{x \in E} |\alpha(x)|$.

2^e) E réflexif ($\Leftrightarrow \beta_E = \beta(\emptyset, \{1\}) = \{x \in E : \|x\| \leq 1\}$ est fermé et compact) ($\beta_E = \overline{\{x \in E : \|x\| \leq 1\}}$).

Le Banach $\beta_E = \{x \in E : \|x\| \leq 1\}$ est $L(E, E)$ compact.

- 2^e) Montrer que la 2^e命题 est vraie si E est réflexif.

Sol: Soit (x_n) une suite de E : $x_n \rightarrow x$; si la suite $Tx_n \rightarrow 0$, il existe $c > 0$ et un entier N tel que nous noterons x_N telle que $\|Tx_N\| \geq c$. T compact $\Rightarrow T$ faiblement continue
 \Leftrightarrow fortement continue, la suite suite $Tx_n \xrightarrow{w} 0$ dans F . La suite (x_n) bornée et l'opérateur T compact, il existe une sous-suite (x_{n_k}) telle que la suite (Tx_{n_k}) converge fortement dans F . Posons $y = \lim_{k \rightarrow \infty} Tx_{n_k}$, on a $\|y\| \geq c$ et $y = 0$ car $Tx_{n_k} \xrightarrow{w} 0$ absolument.